



Une réédition réalisée par LE JOURNAL DES ARTS à l'occasion de la retrospective Yves Klein à Nice (MAMAC, 28 avril - 4 septembre 2000)

YVES KLEIN PRÉSENTE :
LE DIMANCHE 27 NOVEMBRE
1960

NUMÉRO
UNIQUE

**FESTIVAL D'ART
D'AVANT-GARDE**
NOVEMBRE - DÉCEMBRE 1960

**La Révolution
bleue
continue**

SEANCE DE 0 HEURE A 24 HEURES
Dimanche
27 NOVEMBRE

**Le journal
d'un
seul jour**

0,35 NF (35 fr.) Algérie : 0,30 NF (30 Fr.) Tunisie : 27 mill.

Moroc : 32 Fr. Italie : 30 Lires Espagne : 3 pes. 5

THEATRE DU VIDE

Il théâtre se cherche depuis toujours ; il se cherche depuis le début perdu.

Le grand théâtre, c'est l'Eden en fait ; l'important est d'éclairer tout ce qui fait partie du théâtre, chaque chose manière individuelle et non plus personnelle dans l'univers. Depuis longtemps déjà j'annonçais partout que je suis le petit roi. Je n'en connais pas d'autre. Je suis le petit roi. Je tiens à dire aussi : « Je suis l'acteur, je suis le compositeur, l'architecte, le sculpteur... » Je tiens à dire : « Je suis à l'en m'objectif, à l'en m'objectif, qui est l'ensemble de toutes sortes de manières variées ; c'est, certainement juste. Par conséquent, je répète peut-être cela, mais conscient, bien sûr, que l'autre ait aussi le droit de le dire, et aussi que, pour moi comme pour tous, il n'y a plus rien à faire ; le théâtre officiel, aujourd'hui, c'est à être à et je suis à bon effet. Tant mieux, mais je ne veux pas dire que je « suis à » et même tout ce que l'on me veut pas que je « suis à » ! J'attendrai même à ne plus « être » du tout un jour... Mais, que l'on ne s'y trompe pas : il ne s'agit pas de

ACTUALITÉ

ANS le cadre des représentations théâtrales du Festival d'Art d'Avant-Garde de novembre-décembre 1960, j'ai décidé de présenter une ultime forme de théâtre collectif qu'est ma dimanche pour tout le monde.

Je n'ai pas voulu me limiter à une matinée ou à une soirée.

En présentant le dimanche 27 novembre 1960, de 6 heure à 24 heures, je présente donc une journée de fête, un véritable spectacle du vide, au point culminant de mes théories. Cependant, n'importe quel autre jour de la semaine aurait pu être aussi utilisé.

Je souhaite qu'en ce jour la joie et le merveilleux règnent, que personne n'ait le trac et que tous, acteurs-spectateurs, consentent comme inconscients aussi de cette gigantesque manifestation, passent une bonne journée.

Que chacun aille dedans comme dehors, circule, bouge, rense ou reste tranquille.

Tout ce que je publie aujourd'hui dans ce journal est antérieur à la présentation de ce jour historique pour le théâtre.

Le théâtre doit être ou doit être au moins tenter de devenir rapidement la plaisir d'être, de vivre, de passer de merveilleux moments, et de comprendre chaque jour mieux le bel aujourd'hui.

leurs, de son « théâtre de la révolte » et s'intitulait « Le Soir's insolite ».

Le Tchécoslovaque Burian crée un théâtre synthétique ; les personnages de sa pièce, « Roméo et Juliette », sont des masques sans individualité et humains qui évoluent sur la scène pendant que les acteurs en coulisse disent le texte. Amphithéâtre montait des pécucelles lacrimatoires et des rires, des coups de feu, des discussions ; les discussions faisaitent partie évidemment du programme. Ce qui l'amena à déclarer au public, qui lui demandait d'annoncer ses représentations, qu'il était prêt à supporter les tonnades, les coups pourris, mais, en aucun manière, les pavés

Les photographies dans « Les Matins de la Tour Eiffel », de Jean Cocteau, sont aussi de très beaux clichés.

Il serait trop long de citer toutes les tentatives qui ont été faites pour sortir de la convention de l'artiste anonyme de

UN HOMME DANS L'ESPACE !



Yves Klein, *Dimanche, le journal d'un seul jour*- November 27, 1960, 1960
4537-BK, Price Upon Request